

Le Canada se souvient

Dernière heure : en 2014, le Canada se souvient des guerres mondiales

La Grande Guerre, 100 ans plus tard



Troupes canadiennes au retour des tranchées.

Cette année marque le 100^e anniversaire du début de la Première Guerre mondiale, un conflit qui a changé le cours de l'histoire. Les répercussions de cette guerre, la plus sanglante à avoir eu lieu jusque-là, ont entraîné la disparition d'empires plusieurs fois centenaires, ont redessiné les frontières et ont ébranlé la société.

La Première Guerre mondiale a éclaté le 4 août 1914. Puisque la Grande-Bretagne avait déclaré la guerre à l'Allemagne, le Canada, qui faisait alors partie de l'Empire britannique, était aussi en guerre. Beaucoup de Canadiens ont accueilli cette nouvelle avec enthousiasme et ils se sont empressés de s'enrôler afin de ne pas rater cette aventure glorieuse qui, selon eux, prendrait fin avant Noël. Mais la situation a tourné au tragique : les hostilités se sont poursuivies pendant plus de quatre ans sur des champs de

bataille macabres balayés par les tirs mortels des mitraillettes et de l'artillerie, et envahis par des gaz toxiques. Plus de 650 000 Canadiens et Terre-Neuviens ont combattu dans la Première Guerre mondiale, et plus de 66 000 d'entre eux ont péri.

Nos soldats ont fait de grands sacrifices, mais leur courage et leur expérience durement acquise leur ont valu la réputation d'être parmi les meilleurs du front occidental. Ils ont remporté d'impressionnantes victoires à des endroits tels que la crête de Vimy et le village de Passchendaele et au cours des « cent jours du Canada », une série de batailles qui ont eu lieu à la fin de la guerre.

Des activités commémoratives entourant le centenaire de la Première Guerre mondiale seront tenues au Canada et à l'étranger entre 2014 et 2018. Que ferez-vous pour souligner ce centenaire?

Photo : MCG - Collection d'archives George Metcalf

Un siècle de service militaire

Deux des régiments les mieux connus au Canada célèbrent leur 100^e anniversaire cette année. Lorsque la Première Guerre mondiale a éclaté en 1914, nos forces armées ont dû croître rapidement, et de nouvelles unités ont été créées.

Andrew Hamilton Gault, homme d'affaires montréalais et vétéran de la guerre d'Afrique du Sud, a offert de financer personnellement la création d'un nouveau régiment en août 1914. Le nom du régiment, *Princess Patricia's Canadian Light Infantry*, a été choisi en l'honneur de la fille du gouverneur général de l'époque. Rapidement, des volontaires se sont manifestés, et presque tous les premiers 1 100 hommes acceptés possédaient de l'expérience militaire. Ce régiment d'infanterie légère a été la première unité de combat canadienne à atteindre le front occidental, et ses hommes ont pris part à de violents combats tout au long du conflit.

Lorsque la guerre a été déclarée, notre armée était composée majoritairement d'anglophones. Bientôt, la pression se fit sentir pour créer un régiment particulier pour les Canadiens français. Arthur Mignault, médecin et homme d'affaires du Québec, a offert de financer la formation de ce régiment, et au mois d'octobre 1914,



le 22nd (*French Canadian*) *Infantry Battalion* a été créé. Près de 6 000 hommes ont servi dans ce bataillon d'infanterie au cours du conflit. Peu après la guerre, on a honoré ce régiment en le renommant le *Royal 22^e Régiment*.

La Première Guerre mondiale n'était que le début de la contribution exceptionnelle des « Patricias » et des membres du Royal 22^e aux efforts de guerre et aux missions de paix auxquels le Canada a participé au cours du dernier siècle.

Images : Ministère de la Défense nationale

Le service militaire et la Chambre des communes

George Baker



George Baker

Photo : Anciens Combattants Canada

Né au Québec en 1877, George Harold Baker a été élu à la Chambre des communes en 1911. Lorsque la Première Guerre mondiale a éclaté, cet avocat était député de la circonscription de Brome. Il s'est enrôlé en mai 1915 et s'est battu sur les lignes de front avec les fusiliers à cheval du 5^e Bataillon du *Canadian Mounted Rifles*. Il est mort au combat à Ypres, en Belgique, en juin 1916. George Harold Baker est le seul parlementaire mort au combat pendant la guerre. Une statue de bronze à son effigie trône dans le foyer de la Chambre des communes.

Milton Gregg



Milton Gregg

Photo : Ministère de la Défense nationale

Milton Gregg est né au Nouveau-Brunswick en 1892. Il était étudiant à Halifax au moment où il s'est enrôlé, en 1914, pendant la Première Guerre mondiale. Il a été blessé plusieurs fois et a reçu la Croix militaire et la Croix de Victoria. Il s'est enrôlé de nouveau pendant la Seconde Guerre mondiale et, plus tard, il a été élu député de la circonscription de York-Sunbury. L'Université du Nouveau-Brunswick a nommé le *Gregg Centre for the Study of War and Society* en son honneur.

Il y a de nombreuses façons de servir son pays. Pour certaines personnes, une façon ne suffit pas! Chose étonnante, depuis la Confédération, plus de 750 députés fédéraux ont aussi servi dans les forces militaires du Canada, soit presque un cinquième de tous les politiciens à l'échelon fédéral au fil des ans. Nous vous présentons ici quelques-uns de ces citoyens dévoués.

Un brave et téméraire soldat canadien d'origine autochtone

George McLean est né à Kamloops, en Colombie-Britannique, en 1875. Cet éleveur, membre de la bande Head of the Lake dans le district d'Okanagan, a servi dans le *Canadian Mounted Rifles* pendant la guerre d'Afrique du Sud.

Il s'est enrôlé à nouveau pendant la Première Guerre mondiale à l'âge de 41 ans. En avril 1917, au cours de la bataille de la crête de Vimy, McLean a lancé une audacieuse attaque et a fait, à lui seul, 19 prisonniers allemands. À la suite de cet acte de bravoure, le soldat McLean a reçu la Médaille de conduite distinguée, soit la deuxième distinction en importance qui récompense la bravoure pendant la guerre.

Touché au bras par un tireur d'élite au cours de la même journée, il a été renvoyé passer sa convalescence au Canada. Il a continué de servir courageusement d'une nouvelle façon en devenant pompier dans la région de Vancouver. George McLean est décédé en 1934.



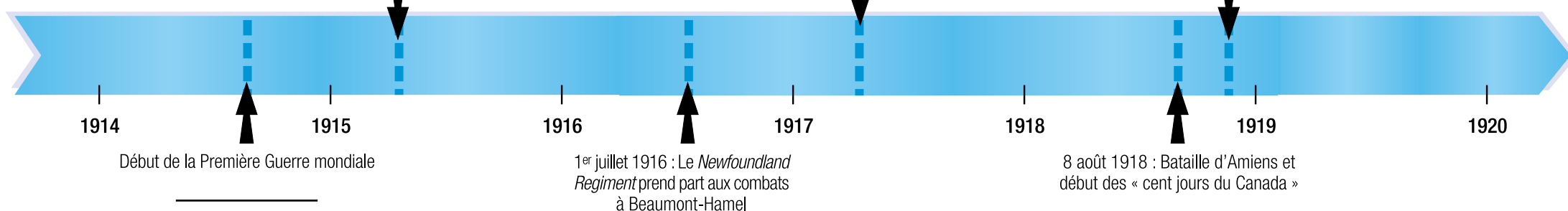
Médaille de conduite distinguée

Photo : Anciens Combattants Canada

22 avril 1915 : Les Canadiens connaissent leur première bataille d'importance à Ypres

9 avril 1917 : Les Canadiens prennent d'assaut la crête de Vimy

11 novembre 1918 : L'Armistice met fin aux combats de la Première Guerre mondiale



La commémoration de la Seconde Guerre mondiale

Le Canada s'est engagé officiellement dans la Seconde Guerre mondiale le 10 septembre 1939, après avoir reçu l'approbation du Parlement canadien. Le pays a été retenu durant presque six ans dans le conflit le plus important que le monde ait connu. Les Canadiens ont servi avec bravoure sur terre, en mer et dans les airs contre les puissances totalitaires de l'axe, composées de l'Allemagne, du Japon et de l'Italie. Les militaires canadiens ont combattu partout dans le monde, de Hong Kong aux montagnes poussiéreuses de l'Italie, des lieux dangereux de l'Europe occupée aux mers glaciales de l'Atlantique Nord.

Plus d'un million de Canadiens et de Canadiennes ont pris part à ce conflit, et plus de 45 000 d'entre eux sont morts. Cet effort de guerre colossal a transformé notre société à jamais. Cette année marquera le début d'une série d'événements commémoratifs entourant le 75^e anniversaire de la Seconde Guerre mondiale au Canada et à l'étranger, qui se poursuivront jusqu'en 2020. Pour trouver une activité de commémoration qui se tiendra près de chez vous, visitez le site Web d'Anciens Combattants Canada à l'adresse suivante : www.veterans.gc.ca/fra/calendrier.



Le NCSM Assiniboine sur l'océan Atlantique lors de la Seconde Guerre mondiale.

Photo : Bibliothèque et Archives Canada PA-180611

Le « Berlin Kid »

Roger Coulombe est né à Montmagny, au Québec, en 1920. Il s'est enrôlé dans l'Aviation royale canadienne en 1940 pendant la Seconde Guerre mondiale et est devenu un pilote avec le *Bomber Command*. Il a piloté des avions Lancaster au sein de l'Escadron n° 426 (Thunderbird).

Le capitaine d'aviation Coulombe a effectué 30 missions dans le cadre de son affectation opérationnelle, et c'était tout un exploit, puisque ces missions étaient très dangereuses. Au cours d'une de ses missions, son bombardier a été attaqué par deux chasseurs allemands, mais il a réussi à s'échapper et à atterrir sain et sauf avec un appareil endommagé.

Des 30 missions auxquelles il a participé, il a effectué un nombre record de 12 raids sur Berlin, la ville la plus protégée en Allemagne. Il faut savoir que, pour effectuer un raid sur Berlin, située très loin dans les terres, il fallait voler pendant plus de sept heures en étant exposé aux attaques d'avions de chasse ennemis et de formidables défenses antiaériennes. Roger Coulombe a été surnommé le « Berlin Kid » et a reçu la Croix du service distingué dans l'Aviation.

Après la guerre, il est devenu dentiste. Il a été intronisé au Panthéon de l'Air et de l'Espace du Québec en 2003 et est décédé en 2010.



Roger Coulombe pendant la Seconde Guerre mondiale.

Photo : Fondation Aérovision Québec

Le seigneur des anneaux

Sam Jacks était un inventeur et un soldat canadien. Il est né en Écosse en 1915, et sa famille a immigré au Canada lorsqu'il avait six ans. Dans sa vingtaine, il a créé un sport joué en gymnase avec un bâton droit et un anneau en feutre. Il nomma ce jeu « hockey en salle » et en écrit les premiers règlements officiels.



Sam Jacks de retour de la guerre, avec son épouse Agnes et leur fils Barry.

Photo : Fournie par Bruce Jacks, collection familiale.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Sam Jacks a combattu dans le 1^{er} Bataillon canadien de parachutistes. Pendant son séjour en Angleterre, il rencontre Agnes, qui travaille dans une usine de munitions et ils se marient. Elle immigré au Canada avec leur fils Barry en tant qu'épouse de guerre.

Sam Jacks n'en avait pas fini avec le sport. Il a entraîné une équipe junior olympique d'athlétisme et a inventé un nouveau sport sur glace pour les filles. Ainsi, se servant d'un anneau au lieu d'une rondelle, d'un bâton droit et de règles particulières, la ringuette a vu le jour en 1963 à North Bay, en Ontario. Ce sport a gagné en popularité au cours des 50 dernières années et est maintenant joué à l'échelle internationale.

Le jour J : 70 ans plus tard

Si vous marchiez aujourd'hui le long des plages de la Normandie, en France, vous seriez certainement frappés par la sérénité et la beauté des lieux. Mais il y a 70 ans, le tableau était très différent aux yeux des soldats canadiens qui ont débarqué à cet endroit le jour J.

Au milieu de l'année 1944, l'Allemagne occupait déjà depuis quatre ans la majeure partie de l'Europe de l'Ouest. Afin de défendre le territoire conquis, elle avait grandement fortifié la côte à l'aide de mines, d'obstacles sur les plages, de barbelés, d'artillerie lourde, de mitrailleurs et de troupes. Un assaut des Alliés représentait un énorme défi, et il a fallu des années de préparation minutieuse. Le 6 juin 1944, le temps était enfin venu. Les forces canadiennes, britanniques et américaines ont débarqué sur une



Des Canadiens près des plages du jour J lors de la Seconde Guerre mondiale.

Photo : Bibliothèque et Archives Canada PA-132790

étendue de 80 km le long du littoral du Nord-Ouest de la France, et elles étaient soutenues par une impressionnante flotte navale et des milliers d'avions de guerre.

Plus de 14 000 soldats canadiens ont débarqué sur la plage Juno ce jour-là, et environ 340 y ont péri. Ce n'était que le début de la dure bataille de Normandie, mais les Alliés avaient enfin réussi à percer une brèche dans la « Forteresse Europe ».

Les Canadiens et la campagne d'Italie

Le 10 juillet 1943, à l'aube, les Alliés ont déclenché l'opération *Husky*, à savoir l'invasion de la Sicile. Cette île méditerranéenne baignée par le soleil a été conquise après plusieurs semaines de dures batailles. Ce débarquement marquait seulement le début de l'âpre campagne d'Italie de la Seconde Guerre mondiale, dans laquelle les Canadiens ont joué un rôle important.

Par la suite, les Alliés ont débarqué sur la partie continentale de l'Italie le 3 septembre 1943, où il leur a été difficile d'avancer contre des troupes allemandes aguerries. Les Alliés ont poursuivi leur marche au cours des nombreux mois suivants, malgré le terrain montagneux et les intempéries. Un épisode bien connu de cette campagne est celui de la bataille d'Ortona, pendant la période de Noël 1943, où les Canadiens ont livré une bataille féroce. Les rues étroites et raides de la ville côtière étaient jonchées de pierres provenant des édifices effondrés, rendant l'utilisation de chars impossible. Nos soldats se sont farouchement battus d'immeuble en immeuble jusqu'à ce que finalement la ville d'Ortona soit prise le 28 décembre. Les troupes ont poursuivi leur marche vers le nord, combattant dans la vallée du Liri et contribuant à percer la ligne Hitler au centre de l'Italie.

Cependant, les Canadiens ne participeront pas à la victoire finale des Alliés en Italie. Dès février 1945, les troupes rejoignent la 1^{re} Armée canadienne dans le Nord-Ouest de l'Europe. Les Canadiens ont bravement combattu en Italie, mais le sacrifice a été grand. Cette campagne a causé environ 26 000 pertes chez les Canadiens, dont presque 6 000 morts.



Un char d'assaut canadien près de Potenza en Italie. Septembre 1943

Photo : Bibliothèque et Archives Canada PA-144103

L'officier de marine le plus décoré au Canada

Frederic « Fritz » Peters, né à l'Île-du-Prince-Édouard, compte parmi les rares personnes à avoir reçu des médailles de bravoure pendant la Première et la Seconde Guerres mondiales.

Il a grandi en Colombie-Britannique et s'est joint à la *Royal Navy* en 1905, à l'âge de 16 ans. Il était en service à bord du HMS *Meteor* pendant la Première Guerre mondiale, lorsque le navire a été torpillé par un croiseur allemand en janvier 1915. Faisant preuve d'un calme incroyable, il s'est précipité à la salle des moteurs qui était en feu et a sauvé le navire. Cet acte lui a mérité l'Ordre du service distingué, une première pour un Canadien. Il a été décoré à nouveau en 1918 lorsqu'il a reçu la Croix du service distingué pour l'habileté dont il a fait preuve lors d'attaques menées contre des sous-marins ennemis.

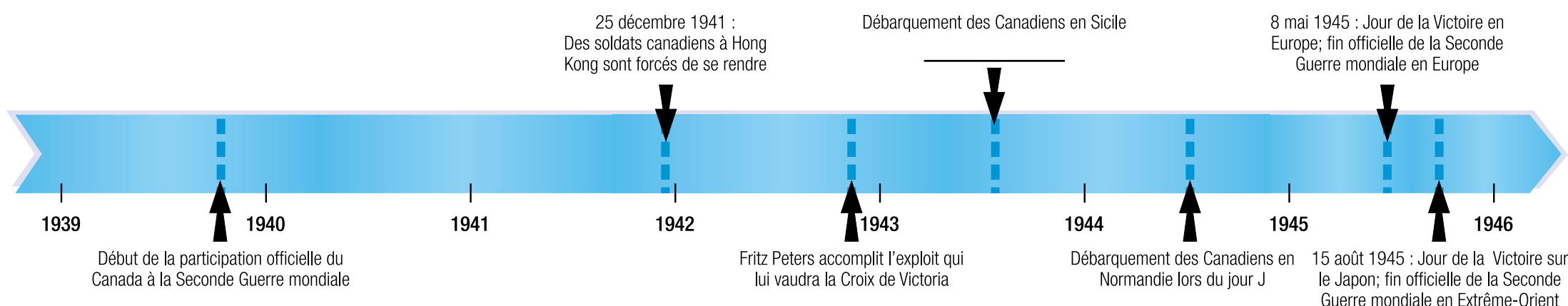
Frederic Peters a de nouveau servi pendant la Seconde Guerre mondiale et a combattu au cours d'une invasion en Afrique du Nord. Le 8 novembre 1942, son navire a pénétré dans un port ennemi et a été endommagé par des tirs à bout portant. Il a tout de même réussi à accoster le navire et à l'amarrer afin que les survivants puissent débarquer. Malheureusement, la salle des moteurs a été touchée par un tir, et Peters a été projeté en bas du pont. Il a perdu l'usage d'un œil et comptait parmi les rares survivants.



Frederic Peters

Photo : domaine public

Cinq jours plus tard, tandis qu'il s'envolait vers l'Angleterre afin de présenter un compte rendu de la mission, il est mort lorsque l'avion à bord duquel il prenait place s'est écrasé en mer. Il a reçu à titre posthume les plus hautes décorations pour bravoure qu'il est possible de recevoir des États-Unis et de la Grande-Bretagne : la Croix du service distingué des États-Unis et la Croix de Victoria.



Vingt-neuf courageux Canadiens

Plus de 26 000 Canadiens ont servi sur terre, dans les airs et en mer durant la guerre de Corée, de 1950 à 1953. Bien qu'il y ait eu des batailles célèbres, les 29 courageux Canadiens qui ont combattu à Song-gok Spur ne sont pas connus de tous. Ces quelques soldats du 2^e Bataillon du Royal Canadian Regiment étaient en faction à un avant-poste au centre de la Corée, la nuit du 2 au 3 novembre 1951 lorsqu'ils ont été soudainement attaqués.



Soldats du 2^e Bataillon du Royal Canadian Regiment lors de la guerre de Corée.

Photo : gracieuseté de Red Butler

Les tirs des mortiers, des fusils et de l'artillerie de l'ennemi les martelaient pendant que des vagues de soldats chinois les prenaient d'assaut. Le peloton, faisant preuve de courage et d'une grande adresse, a réussi, contre toute attente, à résister pendant quelque huit heures et à repousser l'ennemi encore et encore. Plus de la moitié des soldats ont été blessés au cours de cette bataille et un soldat a perdu la vie, mais les 29 héros canadiens avaient réussi à arrêter de façon efficace une attaque importante.

Les combats au Crochet



La peinture « Welcome Party », par l'artiste de guerre canadien Ted Zuber, montrant une scène au Crochet.

Image : Musée canadien de la guerre

Lors de la guerre de Corée, un des endroits sur la ligne de front où nos soldats ont combattu était surnommé « le Crochet ».

La Corée est une terre accidentée, traversée par de nombreuses étendues de hautes collines et de vallées profondes. Après l'agitation des premiers mois de guerre pendant lesquels les combats ont rapidement balayé la péninsule coréenne de haut en bas, le front s'est établi près du 38^e parallèle. Les forces des Nations Unies et les forces communistes ont tôt fait de fortifier leurs lignes de défense, qui ont

peu bougé jusqu'à la fin de la guerre.

Le Crochet était un endroit élevé et recourbé le long de la ligne Jamestown des Nations Unies, qui surplombait la vallée de la rivière Sami-chon, près de l'endroit où il rejoint la rivière Imjin. Cet emplacement stratégique en faisait le site de violents affrontements. Les soldats canadiens ont passé beaucoup de temps à assurer les positions de la ligne au Crochet en 1952 et en 1953, renforçant la défense et repoussant des raids afin de s'assurer que cette ligne de front ne passerait pas aux mains de l'ennemi.

De lourdes pertes au Moyen-Orient

La participation du Canada aux missions de paix internationales remonte à loin et est une source de fierté nationale. Pour souligner ce fait, notre pays célèbre, le 9 août, la Journée nationale des Gardiens de la paix.

Cette date a été choisie, car c'est ce jour en 1974 que neuf gardiens de la paix canadiens sont morts au Moyen-Orient. Leur avion de transport militaire a été abattu par des missiles syriens. Il s'agissait de la plus importante perte subie en un jour par notre pays au cours d'une mission de soutien de la paix.

Le service et le sacrifice de ces neuf Canadiens, ainsi que ceux de tous les braves hommes et femmes qui ont participé à ces efforts de paix, n'ont pas été oubliés.



Le monument dédié au maintien de la paix « Réconciliation » est situé à Ottawa.

Photo : Ministère de la Défense nationale IC 2002-9012c

Le maintien de la paix à Chypre

Cette année marque le 50^e anniversaire de la participation canadienne à la mission de maintien de la paix des Nations Unies à Chypre. La population de cette île de la Méditerranée était majoritairement composée d'habitants d'origine grecque et comptait également une minorité turque au moment où Chypre acquiert son indépendance de la Grande-Bretagne en 1960, mais des tensions internes qui couvaient depuis longtemps au pays mènent à un éclatement de la violence en 1964.



Des gardiens de la paix canadiens en patrouille sur la « ligne verte » à Chypre en 1974.

Photo : Ministère de la Défense nationale CYP74-295

Peu après, notre pays intervient en prenant part aux efforts de maintien de la paix des Nations Unies dans ce pays. Un grand contingent de Canadiens sert à Chypre entre 1964 et 1993. Nos soldats contribuent à apaiser les conflits entre les deux parties et réussissent à maintenir une paix fragile pendant presque une décennie. Malheureusement, cet équilibre est rompu en 1974 lorsque des milliers de soldats de la Turquie voisine envahissent et occupent la région nord de l'île. Les membres des Forces armées canadiennes se retrouvent soudainement en pleine zone de guerre. L'île est finalement séparée en deux, et une ligne de démarcation appelée la « ligne verte » est établie, créant ainsi une zone tampon qui s'étend d'un bout à l'autre de l'île de Chypre; une situation qui subsiste encore de nos jours.

Au cours des cinq dernières décennies, plus de 25 000 Canadiens ont servi à Chypre, et 28 y ont péri. Bien que le Canada n'ait plus qu'un petit nombre de militaires là-bas, notre engagement se poursuit avec l'opération *Snowgoose*. Une délégation officielle du gouvernement du Canada, accompagnée de vétérans ayant servi à Chypre au fil des ans, a visité l'île récemment.

Hommage aux hommes et aux femmes qui ont servi

Le Monument commémoratif de guerre du Canada est un vibrant hommage aux Canadiens ayant servi sous l'uniforme. Il est érigé à la Place de la Confédération, au cœur du centre-ville d'Ottawa.

Cette immense arche en granit est surmontée de figures de bronze qui représentent la Paix et la Liberté. Sous l'arche, 22 personnages représentent les centaines de milliers de Canadiens qui ont combattu dans la Première Guerre mondiale. Depuis 1982, le monument est aussi dédié à la reconnaissance des sacrifices de ceux qui ont servi dans la Seconde Guerre mondiale et dans la guerre de Corée.

Depuis la guerre de Corée, 1 800 Canadiens sont venus s'ajouter au compte de ceux qui sont morts en service. Le gouvernement du Canada a dédié à nouveau le monument en 2014 en hommage à tous les Canadiens qui ont servi la cause de la paix et de la liberté au fil des ans.

Tous les 11 novembre, à l'occasion du jour du Souvenir, des milliers de personnes se rassemblent solennellement autour du Monument commémoratif de guerre du Canada. On y dépose des couronnes et on observe deux minutes de silence à la mémoire des Canadiens et des Canadiennes qui ont servi.



Le Monument commémoratif de guerre du Canada à Ottawa.

Photo : Anciens Combattants Canada

La bravoure a un nom

L'an dernier, des élèves de l'école publique Thorndale, à Brampton, en Ontario, ont mis sur pied un projet unique pour se souvenir des soldats disparus et s'investir d'une façon bien personnelle. Ils ont créé une grande murale pour honorer les 391 soldats canadiens morts en service le 11 novembre au fil des ans, depuis la guerre d'Afrique du Sud jusqu'à aujourd'hui.

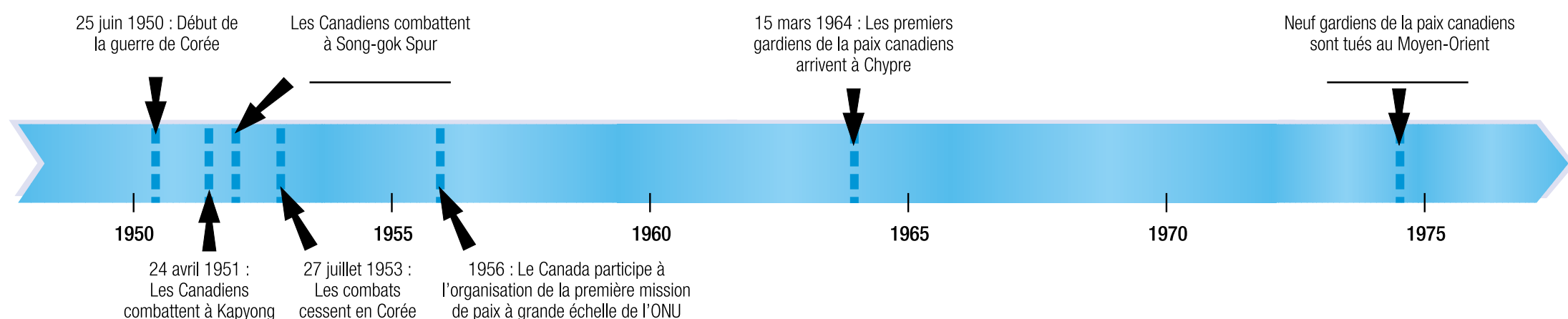


Des élèves de l'école publique de Thorndale en Ontario écrivent les noms de 391 soldats qui sont morts le 11 novembre dans les conflits auxquels le Canada a participé.

Photo : Chris So/Toronto Star

On a attribué un ou deux soldats à chaque élève. Ils ont appris leur nom et, à l'occasion d'un rassemblement spécial, les ont écrits sur le canevas. De nombreux élèves sont des Canadiens de première génération. Bien que ces enfants n'aient pas une personne dans leur famille qui a servi pendant les conflits qui ont touché le Canada, ils ont noué un lien avec l'histoire du pays. Ils connaissent maintenant un nom.

À la fin du rassemblement, la murale était remplie de coquelicots, de cœurs, de feuilles d'érable et de drapeaux du Canada parsemés entre les 391 noms de soldats. Quelle belle façon de se souvenir!



Les Forces armées canadiennes quittent l'Afghanistan

Les finissants de cette année n'étaient qu'en maternelle lorsque les membres des Forces armées canadiennes ont foulé pour la première fois le sol de l'Afghanistan, il y a plus de 12 ans.

Les attentats terroristes du 11 septembre 2001 aux États-Unis ont déclenché une série d'événements qui ont amené le Canada à se joindre à une campagne multinationale visant à faire tomber le gouvernement taliban en Afghanistan. Ces extrémistes avaient abrité al-Qaïda, le groupe terroriste qui a orchestré les attaques mortelles aux États-Unis. La Marine et la Force aérienne du Canada ont surveillé les eaux de la mer d'Oman à la recherche de navires menant des activités illégales. L'Armée canadienne s'est déployée au sol afin d'aider à vaincre les talibans et de tenter d'apporter de la stabilité à ce pays en proie à des troubles depuis longtemps. Le danger guettait toujours nos soldats, mais ces derniers seraient confrontés aux missions les plus périlleuses dans la province de Kandahar, le repaire de l'ennemi. Des explosions le long des routes, des embuscades et des attaques à la roquette étaient une menace constante. En 2011, les efforts consentis par le Canada ont été dirigés vers l'entraînement des forces policières et militaires afghanes afin que leurs membres puissent assurer une meilleure sécurité dans leur propre pays.

Plus de 40 000 Canadiens ont servi dans ce pays inhospitalier d'Asie du Sud-Ouest. Tristement, 158 d'entre eux y ont perdu la vie et des centaines d'autres ont été blessés. L'effort militaire canadien en Afghanistan a pris fin en mars 2014; le drapeau canadien y a été descendu pour la dernière fois, a été ramené au Canada et a ensuite été présenté lors d'un défilé commémoratif national.



Vue de la Colline du Parlement à Ottawa pendant la cérémonie de la Journée nationale de commémoration, le 9 mai 2014.

Photo du CPM par Jason Ransom

L'opération Renaissance aux Philippines

Les Philippines, pays de l'Asie du Sud-Est, ont été durement frappées par le typhon Haiyan le 8 novembre 2013. Les Canadiens ont réagi immédiatement en donnant des fournitures et de l'argent pour aider les organismes internationaux à prêter assistance à la population locale dans le besoin.

Les Forces armées canadiennes sont rapidement intervenues, dépêchant l'Équipe d'intervention en cas de catastrophe (EICC) sur les lieux. Les premiers membres de cette équipe sont arrivés le 15 novembre afin de fournir une aide humanitaire qui était grandement nécessaire. Pendant l'opération *Renaissance*, les membres de l'EICC ont aidé à dégager des routes, rétabli les communications et le courant électrique, purifié l'eau et soigné les blessés. Plus de 300 Canadiens ont pris part à cette opération qui s'est terminée le 15 décembre 2013.



Officier de liaison canadien de l'EICC aux Philippines, 2013.

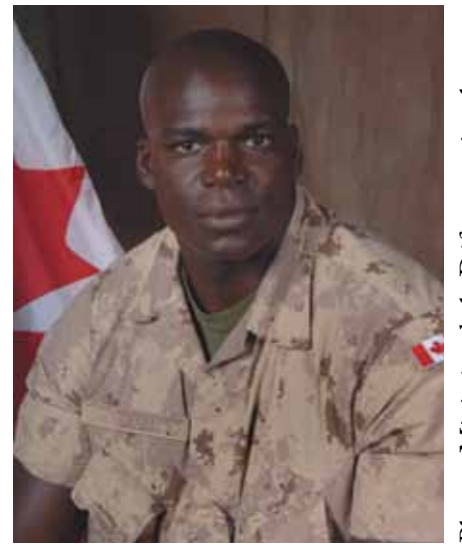
Photo : Ministère de la Défense nationale IS2013-2006-103

Soldat et olympien

L'année 2014 étant l'année des Jeux olympiques d'hiver de Sotchi, il est propice de se souvenir du soldat et olympien Mark Graham.

Né en Jamaïque, Mark Graham a immigré à Hamilton, en Ontario, avec sa famille lorsqu'il était enfant. Athlète exceptionnel, il a été membre de l'équipe canadienne de relais 4 x 400 mètres aux Jeux olympiques d'été de 1992 à Barcelone, en Espagne. Son habileté en athlétisme lui a également permis de décrocher des bourses d'étudiant-athlète d'universités américaines.

En 2004, il s'est enrôlé dans les Forces armées canadiennes. Le soldat Graham est alors envoyé en Afghanistan avec le *Royal Canadian Regiment*. Tristement, il trouve la mort à 33 ans dans un incident de tir ami survenu le 6 septembre 2006. Son peloton est visé par erreur par un avion de guerre américain pendant une opération qui avait pour but la prise d'un fief taliban à l'ouest de Kandahar. Mark Graham est enterré au Cimetière militaire national à Ottawa.



Soldat Mark Graham

Photo : Ministère de la Défense nationale

Camarades canins

Coups de feu, destruction et mort; les membres des Forces armées canadiennes qui ont combattu à des endroits tels que le Rwanda, la Somalie, la Bosnie et l'Afghanistan ont vécu des expériences qui, bien souvent, les ont marqués à vie. Ces batailles ont laissé non seulement des traces physiques, mais aussi beaucoup de cicatrices invisibles.

Les blessures de stress opérationnel, comme l'état de stress post-traumatique (ESPT), peuvent découler d'expériences traumatisantes. Les symptômes peuvent varier d'une personne à l'autre et peuvent comprendre la dépression, de l'anxiété, des rappels d'images et des cauchemars.

Règle générale, les personnes ayant reçu un diagnostic d'ESPT sont traitées à l'aide de médicaments et de soutien psychologique. Cependant, serait-il possible que le meilleur ami de l'homme puisse aussi lui venir en aide? Certains vétérans ont obtenu des résultats positifs en ajoutant un chien d'assistance à leurs soins. Ces chiens particuliers sont dressés pour accomplir des tâches pour leur maître comme leur rappeler de prendre leurs médicaments, les éloigner de situations stressantes ou les soutenir s'ils sont étourdis.

Si les chiens ont déjà apporté des médicaments aux soldats sur les champs de bataille de la Première Guerre mondiale, ils jouent encore un rôle lié à la santé des soldats aujourd'hui en leur apportant du réconfort.



Des chiens spécialement entraînés ont depuis longtemps aidé les soldats en temps de guerre et peuvent également offrir du réconfort à des vétérans.

Photo : Ministère de la Défense nationale IS2010-3031-20

L'art de la guerre... au féminin

À une époque où la technologie moderne n'avait pas encore transformé notre façon de communiquer de l'information, l'art militaire était une manière importante de montrer les efforts consentis par le Canada pendant les deux guerres mondiales. Des centaines de milliers de femmes ont dû prendre en charge beaucoup de nouvelles responsabilités et accomplir des tâches habituellement réservées aux hommes. On a tôt fait de demander à des artistes féminines de rendre compte du travail des femmes.

Par exemple, durant la Première Guerre mondiale, Mabel May s'est servie d'une technique utilisée par les impressionnistes pour faire connaître les femmes qui travaillaient dans les usines de munitions. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, Molly Lamb Bobak, Pegi Nicol MacLeod et Paraskeva Clark comptaient parmi les plus grandes peintres de guerre du Canada.

Leurs œuvres nous aident à jeter un regard sur les années de guerre à partir d'une perspective féminine. Ainsi, des mères de soldat, des filles travaillant dans des usines, des infirmières militaires et des femmes occupant différents rôles au sein du Service féminin de l'Armée canadienne, du Service féminin de la Marine royale du Canada et de la Division féminine de l'Aviation royale du Canada ont été immortalisées pour les générations à venir. Les créations de ces artistes contribuent à brosser un tableau plus complet de notre mémoire collective de la guerre. Plusieurs femmes font maintenant partie du Programme d'arts des Forces canadiennes. Elles ont été déployées entre autres au Kosovo et en Afghanistan et présentent une nouvelle perspective de l'art militaire canadien.



« Soldat Roy, Service féminin de l'armée canadienne », par l'artiste Molly Lamb Bobak.

Image : Musée canadien de la guerre 19710261-1626

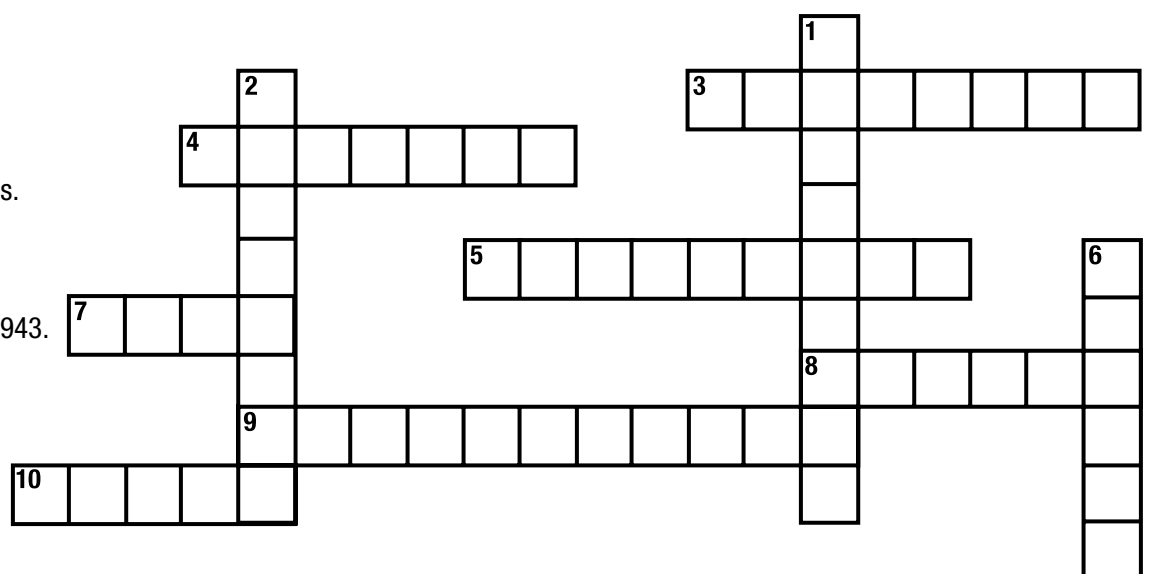
Mots croisés

HORIZONTELEMENT

- Partie de l'Afghanistan où les soldats canadiens ont mené des missions dangereuses.
- Ville où Milton Gregg s'est enrôlé pendant la Première Guerre mondiale.
- Ville natale de Roger Coulombe, surnommé le « Berlin Kid ».
- Nom de code de la plage où les Canadiens ont débarqué le jour J.
- Ville d'Italie où des soldats canadiens ont combattu pendant la période de Noël en 1943.
- Pays de l'Asie du Sud-Est où l'EICC a participé à une mission humanitaire en 2013.
- Endroit en Belgique où George Baker est mort au combat.

VERTICALEMENT

- Nom de code de la mission militaire canadienne qui se poursuit à Chypre.
- Ville de la Colombie-Britannique qui a vu naître George McLean.
- Nom de famille de l'athlète olympique et soldat canadien mort en Afghanistan.



1991 : Les Canadiens prennent part à la guerre du Golfe

Des attaques terroristes ont lieu aux États-Unis

Les premiers membres de l'EICC arrivent aux Philippines

